A 920
L34

BIOGRAPHIE

Avec Portrait,

DE

M.C.O. Lenoir-Rolland

Ptre. S.S., et ancien Directeur du Collége de Montréal,

PRIX, - - - 5 Cents.

MONTREAL

1879

Rev. M. C. O. LENOIR-ROLLAND, Ptre. S.S.

BIOGRAPHIE DU

Revd. M. Chs. Oct. LENOIR-ROLLAND,

Pretre S. S.

Les catholiques de Montréal viennent de perdre un de leurs prêtres des plus dévoués, dans la personne de Messire C. O. Lenoir Rolland, du Séminaire S. S. de cette ville.

Le regretté défunt était né de parents très-vertueux, le 17 mars 1825, aux Tanneries des Rollands, près de Montréal.

Son père, M. Toussaint Lenoir-Rolland et sa mère, Dame Marguerite Lenoir s'appliquèrent à lui inspirer dès son enfance, des sentiments chrétiens et un grand amour pour la vcrtu.

Malgré sa santé délicate, on lui fit suivre de bonnes et fortes études. Ce fut en 1838,

au collége de Montréal, que le jeune Lenoir-Rolland se fit, pendant plusieurs années, admirer par ses talents plus qu'ordinaires. Sa magnifique intelligence et son application à l'étude des sciences, firent que bientot il dépassa plusieurs de ses condisciples qui se trouvaient sur les bancs du collége avant lui.

Rien n'égalait son activité au travail, rien, si ce n'est sa grande piété et une sainte aspiration vers l'état religieux, qui se déclara chez lui dès le principe et devint de jour en jour plus ardente.

En 1846, ses études étant terminées, M. C. O. Lenoir-Rolland se hâta de suivre les élans de son cœur et prit la soutane. Presqu'en même temps, on le nomma professeur de quatrième classe, ce qu'il fit pendant au moins deux ans. Ses supérieurs voyant en lui les meilleures dispositions pour le sacerdoce et un esprit pratique, le firent passer à Paris, en 1850, où il commença sa solitude et fut admis à la prêtrise le 20 décembre 1851.

On sait par quels soins et par quelles précautions minutieuses, les Revds. MM. de S. S. à Paris, préparent les soldats de leur milice sacrée, décidés à combattre charitablement les erreurs et les faiblesses du monde que l'Eglise déplore chaque jour, de sorte que nous n'en dirons rien.

Qu'il nous suffise d'ajouter qu'après ces deux années de religieuses épreuves et de sacrifices, M.C. O. Lenoir-Rolland S.S. fut admis dans la belle société des membres de S. S., et revint au Canada vers le 15 septembre 1852 ; il était en compagnie du Rév. M. Larue, (J. Bte. Benoit, S. S.) actuellement procureur au séminaire de cette ville.

Arrivé au pays, M. C. O. Lenoir-Rolland, Prêtre S. S., oublia, dans l'ardeur de son zèle, que les forces de l'homme sont limitées, et qu'elles ne peuvent être dépassées sans miracles.

Ses supérieurs en le jugeant digne de grandes fonctions, lui recommandèrent la prudence pour sa santé, et lui firent occuper la position de professeur et maître de disci-

pline du collége, lequel, à cette époque, était situé rue du collége. Dans cette première charge importante, M. C. O. Lenoir-Rolland fut reconnu comme le meilleur, le plus sympathique et le plus affectueux des bienfaiteurs de la jeunesse Canadienne. Sa vive et franche gaieté était surtout le charme de toutes les récréations ; il se faisait le compagnon des jeux de ses élèves, qui ne s'amusaient réellement qu'avec lui.

En 1858, M. Lenoir fut nommé économe à l'ancienne et célèbre mission du Lac des Deux Montagnes, et l'année suivante (1859), ses supérieurs le rappelèrent au grand séminaire de la montagne.

De 1860 à 1871, M. C. O. Lenoir-Rolland remplaça M. Pierre Paul Denis, prêtre S. S. ancien directeur du collége qui décéda en Août 1859, M. Lenoir suivit en tous faits les nobles traces de son prédécesseur. Comme lui, il fut toujours prêt à déployer un zèle actif ; sa charité ne connaissait point de bornes. D'une exquise délicatesse, et toujours empressé de se rendre utile dans ses actions

comme dans ses paroles, tel on voyait M. C. O. Lenoir-Rolland il y a plus de vingt ans, et tel on le retrouvait encore il y a à peine huit jours.

Par suite de longues fatigues, M. C. O. Lenoir fut forcé de se retirer, en 1872 au séminaire de la paroisse, vu l'état précaire de sa santé.

Là comme ailleurs, les paroissiens de N. D. reconnurent en lui une rare vertu, et admirèrent surtout sa sincère piété, sa prudence et son dévouement.

C'était un esprit vigoureux, secondé par de hautes qualités morales et par un grand amour du travail.

De 1873 jusqu'au jour où il mourut, M. C. O. Lenoir-Rolland, prêtre S. S. fut attaché comme directeur au noviciat des dames de la congrégation de N. D. Là encore, il s'acquitta de cette charge comme de toutes celles qui lui furent confiées, avec ce talent, ce tact et cette charité qui ne lui ont jamais fait défaut.

Tout en ayant refusé à différentes reprises des charges importantes, M. C. O. Lenoir-Rolland, S. S. faisait cependant partie du bureau de MM. les examinateurs dans la Province de Québec depuis au moins dix-huit ans, et agissait comme vice-procureur, jusqu'à la nomination de M. Larue, sous M. Arraud, prêtre S. S., décédé le 22 mars 1878.

Comme on peut le voir, quoique bien imparfaitement, la vie entière de M. C. O. Lenoir fut scrupuleusement sacrifiée à Dieu et aux citoyens de Montréal.

Ce fut après trois jours d'une cruelle maladie que M. Lenoir-Rolland rendait sa belle âme à Dieu, le 18 Avril 1879, à dix heures du soir, âgé de 54 ans, un mois et un jour. Avant sa mort, M. Lenoir, S. S. eut le bonheur de recevoir la bénédiction de sa grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal, d'être administré par M. le supérieur Bayle, du séminaire S. S., et de se voir entouré par plusieurs de ses confrères qui regrettent en lui un prêtre vertueux.

M. le Révd. .M H. Lenoir, de l'Eglise St. Jacques, directeur de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, était le cousin du défunt

La nouvelle de sa mort a trouvé un écho dans tous les cœurs catholiques et plus d'une larme a été versée, car de même qu'un enfant regrette un père dévoué, ainsi les pieux fidèles de cette ville ont perdu en M. Lenoir un pasteur vénéré, dont le souvenir vivra longtemps.

Les funérailles qui ont lieu ce matin, mardi 22 Avril, à N.D., à 8½ hs. attireront sans aucun doute la plus grande foule.

Chacun se fera un devoir d'assister aux funérailles de ce prêtre zélé.

Que la majorité des catholiques viennent déposer sur la tombe de ce bon père, un tribut de respect, d'amour et de reconnaissance.

Après le service funèbre, les restes mortels de M. C. O. Lenoir-Rolland seront transportés au grand Séminaire de la Montagne, pour y être inhumés sous les voûtes de la

chapelle dn susdit établissement où sont déjà les dépouilles mortelles de MM. Mercier, Bently, Arraud.

O noble et saint père ! vous nous avez quittés, mais votre souvenir nous reste, et tant que nous vivrons, nous aimerons à nous rappeler vos vertus, c'est le regret que nous vous devons, puissiez-vous ne pas nous oublier dans le ciel.

Nous annonçons avec bonheur que Mgr. Fabre, Evêque de Montréal, sera présent au service funèbre, et présidera à l'absoute du regretté défunt.

H. G.